

1 - PROJET DE DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE SEMENCE RIZ ET D'APPUI A LA RECHERCHE VARIETALE

NOTE CONCEPTUELLE

A. CONTEXTE

Depuis toujours le riz, premier aliment de base des Malagasy, a été positionné comme une filière stratégique. Tant dans le DSRPC que le MAP ou tout autre document de développement économique tel que les différentes politiques générales de l'Etat, des actions sont planifiées dans le but d'augmenter la production en riz, mais Madagascar continue d'importer du riz pour couvrir les besoins nationaux. Suite à l'adhésion à l'initiative CARD, une stratégie nationale pour le développement du riz a été élaborée et validée en 2009. C'est dans ce contexte que le Projet de « Développement de la filière semence riz et d'appui à la recherche variétale » a été conçu.

B. JUSTIFICATIONS

Ce Projet entre dans le cadre de la mise en œuvre du SNDR dont l'un des principaux axes d'intervention concerne le développement du sous-secteur Semence.

La principale justification de ce Projet est la sécurisation, au niveau national, de la production alimentaire face aux tendances de la crise sur les denrées de base au niveau mondial. Le bilan de la production nationale et des besoins en consommation de riz font état d'un déficit dû à :

- une insuffisance des semences de qualité utilisées par les agriculteurs
- une insuffisance d'utilisation des semences des variétés améliorées existantes
- une méconnaissance des besoins régionaux en semences de base

En vue de passer au niveau de la filière riz d'une économie de subsistance à une économie de marché, le comblement de ce déficit se fera à la base par une forte augmentation de la production de riz par l'utilisation de semences de qualité des variétés améliorées et appropriées à chaque zone.

C. ZONES D'INTERVENTION POTENTIELLES, GROUPES CIBLES ET DUREE DU PROJET

Le choix des zones à prioriser par le projet est déterminé en fonction des potentialités en terres et en ressources en eau, aux grands bassins de production et l'existence d'établissements producteurs de semences (CMS, GPS, Opérateurs semenciers). Ainsi la Priorité est accordée aux zones à haute potentialité rizicole tels les Régions du Vakinankaratra, Itasy, Bongolava, Boeny, Alaotra Mangoro, Sava, Analanjirofo, Menabe et Sofia.

Les groupes cibles sont constitués par les micro-entreprises rurales, les coopératives, GPS, CMS, les diverses Associations impliquées dans la production de semences de base et certifiées

La durée du Projet sera de 5 ans.

D. OBJECTIFS PRINCIPAUX DU PROJET

Objectif Global du Projet

L'objectif global du Projet est d'augmenter la production rizicole afin de contribuer à la sécurité alimentaire et accroître les revenus de producteurs de riz.

Objectifs Spécifiques

L'objectif spécifique du Projet est de parvenir au niveau national à une très large utilisation de semences de qualité par au moins 70% des riziculteurs.

E. DESCRIPTION DES COMPOSANTES, RESULTATS ET ACTIVITES

Les résultats attendus sont : (i) Des Centres d'excellence sur la recherche et des stations de production de semence sont construits ou réhabilités ; (ii) la Production de semences de pré- base et de base au niveau des Stations de recherche du FOFIFA est soutenue ; (iii) les semences certifiées sont disponibles en quantité suffisante ; (iv) l'utilisation des semences de qualité intégrant la gestion de la fertilité des sols et la protection phytosanitaire de culture est largement adoptée par les riziculteurs.

Les composantes du Projet sont :

1- Une Composante *Production de semences de pré-base, de base et certifiées*. Il s'agit de variétés appropriées dans les zones d'intervention produites par les centres de recherche et les centres multiplicateurs de semences. La relance des CMS figure parmi les activités de cette composante.

2- Une Composante *Renforcement de capacités*. Il consistera au renforcement de capacités des producteurs et groupements semenciers, ainsi que des structures étatiques impliquées dans le développement de la filière semences de qualité. Elle comprendra la professionnalisation de ces producteurs de semence ainsi que la diffusion des semences de qualité et la sensibilisation des riziculteurs sur l'utilisation des méthodes appropriées de lutte contre les maladies et ravageurs.

3 – Une Composante *Création d'unités de production de semences*, elle consistera à la mise en place de 5 unités par région dans les zones d'intervention du projet.

4- La Composante *Gestion du projet*, assurera les aspects de la gestion au quotidien des aspects administratifs et financiers du Projet, et apportera les appuis nécessaires à la réalisation des composantes techniques opérationnelles. Par ailleurs elle sera chargée des relations avec les institutions de tutelles et les partenaires au développement, le management du projet avec le suivi-évaluation des activités dans le but d'atteindre pleinement les objectifs qui sont assignés au Projet.

Les activités qui seront entreprises dans le cadre de ce projet sont principalement :

- L'établissement de protocoles d'Accord avec les diverses entités spécialisées internationales telles : ASEAN, IRRI, AfricaRice, ... pour appuyer le développement du germoplasme (Banque de graines)
- La Priorisation à la purification des variétés locales: (i) Sélection massale au niveau des parcelles des producteurs modèle (1ares/50 ares),
- La Variété précoce et productive en priorité

- L'Appui institutionnel au centre d'homologation avec # campagnes : Campagne 1: purification par centre de recherche, Campagne 2: production par obtenteur, Campagne 3: utilisation par agriculteurs modèle
- La Production de semences de pré base G₀, G₁ et G₂ et de semences de base G₃
- La Formation en technologie semencière et en protection phytosanitaire intégrée

F. COUTS ET FINANCEMENTS

Le cout du projet est estimé à 10 Millions de USD. Les détails des couts et financements du Projet seront précisés dans le cadre d'une mission de formulation qui sera co-organisée par le gouvernement et les partenaires techniques et financiers, susceptibles de contribuer aux objectifs de ce Projet.

G. STRATEGIE DE MISE EN ŒUVRE DU PROJET

La stratégie sera basée sur (i) le renforcement de capacités des établissements semenciers et des structures d'encadrements (DRDR, SOC, ONG) ainsi que le Maintien et la multiplication des semences améliorées adaptées à toutes les zones rizicoles de Madagascar, (ii) la recherche de Synergies et collaboration avec des institutions spécialisées dans le monde.

H. ORGANISATION ET GESTION

Le projet sera rattaché au MinAgri à travers la Direction Générale du FOFIFA et mis en œuvre au niveau du Département de Recherche Rizicole (FOFIFA), avec la collaboration étroite du SOC. Une unité de gestion du projet, sous la direction d'un Coordinateur Nationale de Projet au niveau du Département de Recherche Rizicole du FOFIFA et d'une Coordination régionale au niveau respectif des Centres Régionales de Recherche et Stations de Recherche du FOFIFA sera mise en place avec des cadres responsables de chaque composante technique ainsi qu'une équipe administrative et financière. Un responsable du suivi-évaluation assistera le Coordinateur du projet dans le suivi des activités du Projet et en particulier des résultats et impacts attendus conformément aux objectifs assignés au projet.

I. SUIVI-EVALUATION

Il sera mis en place un système de suivi et d'évaluation moderne et adapté, s'assurant d'une participation effective des bénéficiaires finaux et des entités de coordination nationale et régionale dans le suivi de performance (suivi des activités) et l'évaluation des impacts du projet. Des méthodes de suivi-évaluation participatif seront développées par le projet. Les principaux indicateurs d'activités et de résultats objectivement vérifiables pourraient inclure: les quantités de semences certifiées, le gain en production et le gain en rendement.

J. RISQUES

Les risques sont : le désengagement trop précoce de l'Etat dans son rôle de facilitateur et de régulateur dans le développement des industries semencières, l'Insuffisance d'accréditation dans l'inspection des semences de qualité, le manque de traçage sur les sources de semences et les catastrophes naturelles et aléas climatiques